

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> Diagnostic

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.E-mail : bordeauwilliam@yahoo.frSite web : <http://www.dermavet.com>

Dermatoses parasitaires : bien choisir **les examens complémentaires**

Simple, faciles à réaliser et peu coûteux, les examens complémentaires doivent être bien choisis pour être utiles en dermatologie parasitaire. Il est inutile de les multiplier dans l'espoir de trouver un parasite.

Les dermatoses parasitaires font partie des dermatoses les plus communément diagnostiquées en médecine vétérinaire, avec les dermatites allergiques. Dans cet article*, les auteurs font le point sur les méthodes permettant de les diagnostiquer.

Comme pour toute dermatose, il est primordial de recueillir l'anamnèse et les commémoratifs de la manière la plus exhaustive possible. Différents éléments sont en effet importants à connaître. L'existence de cas de démodécie ou la présence d'une dermatose contagieuse comme une gale sarcoptique dans la fratrie par exemple, ainsi que les premières lésions cutanées observées car elles sont souvent plus caractéristiques de la dermatose parasitaire. La présence, ou non, d'un prurit primaire est également un élément important.

Tenir compte de l'aspect et de la localisation

L'aspect et la localisation des lésions peuvent parfois être évocateurs d'une dermatose parasitaire. Par exemple, les otodectes responsables de la gale d'oreilles sont, comme leur nom l'indique, plus fréquemment localisés dans l'oreille et à l'origine d'un cérumen brun cassant.

La gale sarcoptique se localise préférentiellement sur le bord des oreilles, aux coudes, aux jarrets et à l'abdomen, tandis que

la cheyléliose se manifeste préférentiellement par un squamosis plus ou moins important en région dorsolombaire.

Il existe une grande variété d'examens complémentaires immédiats qui peuvent être réalisés pour diagnostiquer ces dermatoses parasitaires. Aucun n'est spécifique mais en fonction de la localisation préférentielle du parasite, de son cycle parasitaire ou du nombre de parasites présents sur la peau, certains sont à privilégier. Ainsi, lors d'otacariose, on privilégiera l'examen microscopique d'un prélèvement de cérumen après dépôt dans du lactophénol.

Des parasites parfois difficiles à observer

Pour la gale sarcoptique, le parasite en cause étant difficile à observer, il faudra réaliser de nombreux raclages cutanés sur le bord des oreilles et aux coudes, aux jarrets et à l'abdomen.

Les *Demodex* sont généralement faciles à observer sur les prélèvements réalisés à partir de raclages profonds. *Cheyletiella spp.* est probablement le parasite qui peut être observé avec le plus grand nombre d'examens complémentaires : scotch-test, trichogramme, raclages cutanés.

À retenir : les examens complémentaires qui doivent être effectués en dermatologie parasitaire sont simples, faciles à réaliser et peu coûteux. La question à se poser est donc plutôt de savoir lequel, voire lesquels, réaliser en fonction des hypothèses diagnostiques car il est inutile d'en effectuer une dizaine dans l'espoir de trouver un parasite. ■



Lésions démodéciques du menton chez un bouledogue.

William Bordeaux